

N^o 312.

Mémoire sur les depots arthritiques, et
sur l'altération des aponeuroses.
par M. Goudeau, correspondant de l'Académie.

Je commence ce Mémoire par une observation,
parce que c'est elle qui y a donné lieu.

Un nommé Boileau, soldat au Régiment de
Guienne, Compagnie de Montbelle, âgé de 22 ans
fut commandé de Corvée pour les travaux du Roy
à l'arsenal de Calais le 15^e avril 1769.

étant entrain de porter, & alternativement de soulever de
fardeaux au dessus de sa tête, le lui permettoient,
il sentit tout à coup une douleur vive à la partie
interne de l'articulation du genou droit. Cette douleur
fixe & gravative ne céda point au repos.

persuadé qu'il avoit quelque chose de fracturé dans le
genou, il essaya pour s'en convaincre quelques
mouvements de flexion & d'extension, que la douleur,

jointe à un léger gonflement, rendoit déjà difficile.

il fut porté le même jour à l'hôpital de Calais, où
l'on employa les saignées, les anodins, & les discutifs
sans succès. Ces remèdes n'empêchèrent point le progrès
du gonflement de toute l'articulation, & cet état paroissant
d'autant plus singulier, qu'on n'appercevoit aucun signe
de fracture, de contusion, ni d'extension forcée des
ligaments.

L'inquiétude, & l'impatience du malade à découvrir
la cause de son mal, fit qu'il s'appercut le premier
du mouvement extraordinaire d'un corps étranger, qu'il
faisoit mouvoir d'un côté à l'autre du genou, dans
l'intérieur même de l'articulation, vraisemblablement
dans l'intervalle qui se trouve entre l'extrémité inférieure
& antérieure du fémur, & la face interne & basse de la rotule,
à la partie supérieure du tibia, & des ligaments croisés.

Ce Refuge étoit favorisé par la dilatation du ligament
capsulaire, & par la surabondance de l'humeur synoviale



(a) osteologia
pag. 190. 201.

que l'on sait être filtrée par les glandes de Garton havers (a),
au nombre de 6 à 5; les extrémités capillaires, artérielles,
et des embouchures poreuses qui se trouvent sur la
surface des cartilages qui revêtent la tête des os.

Le Corps étranger présentait au tact, soit qu'on le
touchât adroit ou gauche de la rotule, un corps
parfaitement solide, apuë, de la grosseur d'une petite
olive, et se mouvait avec une facilité extraordinaire.

Le changement de garnison de son Régiment
fut la cause qu'on le transporta à l'hôpital de J'omer
ou Jelevis pour laq^{re} fois avec M^{rs} hequet le sieur (b).

(b) l'un est Major de
l'hôp. l'autre du R^{gt} de
Guienne.

Sur l'exp^{te} que cet homme nous fit de ce qui avoit
précédé l'insu^{er} cet accident, nous résolûmes de
quelque nature que fut le Corps étranger, d'ententer
l'extraction, qui néanmoins ne paroissoit point facile.

Le malade nous assuroit qu'il n'avoit point de stabilité,
qu'en outre de ce qu'il le faisoit passer à son gré, d'un
côté à l'autre de l'articulation, qu'il avoit avec autant
de vitesse que des tisserans font passer leur navette dans
la trame de leur toile, il pourroit encore, moyennant
une certaine attitude, le faire remonter au dessus
de la Rotule, pour le ramener ensuite à l'embouchure
parallèle à celle dont il l'avoit chassé.

À l'envi de vérifier ce nouveau fait, nous fit
exiger plusieurs reprises, la démonstration de ce qu'il
avançoit: En effet, de qu'il avoit déterminé le
Corps étranger à un des côtés du genou, il avoit soin
de le fixer avec le doigt index de la main gauche, et ensuite
il le dirigeoit tout doucement dans une ligne
parabolique, vers la circonférence de l'attache
sup^{re} de la capsule, passant sous l'insertion du tendon
du muscle droit antérieur, dont il le faisoit réparaître
à l'apophyse latérale de la Rotule opposée à celle dont il
étoit parti. Nous aurions pu douter d'un événement si
extraordinaire, si l'opération fut faite ~~à l'insu~~ par le Dr. Hamy.
(de l'insu de l'opérateur)

Enhardis par l'exemple de quelques succès de l'ouverture
des Capsules articulaires, M. Becquet procéda à
l'opération de la manière qui suit.

Après avoir préalablement fixé le Corps étranger
entre deux doigts, il incisa longitudinalement l'apex
et le Corps gras de la longueur de trois travers de
doigt, à cinq à six lignes de la partie latérale
interne de la Rotule, à peu près sur le centre du Corps
étranger. parvenu à la Capsule, il ouvrit dans le
diamètre de 8 à 10 lignes : la Synovie coula en
abondance ; il en sortit plus d'un plein verre arin,
qui étoit fort visqueuse, jaunâtre, et d'une odeur un
peu fétide. Le Corps étranger dont on avoit jusqu'alors
Méconnu la Nature, se trouva demarqué (a). Malgré
cela il fut difficile à extraire à cause de l'épaississement
de la Capsule qui s'étoit vuider, et de la surface
extrêmement lisse que présentait ce petit os qui fut
saisi plusieurs fois de suite, sans qu'on ait pu l'arracher
d'une ligne de l'épave dans lequel il s'étoit logé.

Cet incident contraignit M. Becquet à débiter
de nouveau la Capsule, pendant lequel temps l'os
s'échappa de la vue, du tact, et de l'instrument. Le
Malade lui même ne put plus dire où il étoit. Il ne le
sentait plus comme à l'ordinaire, dans l'intérieur
de l'articulation. 4 à 5 Minutes se passèrent sans
qu'il le Rencontrât. Il se persuada tellement qu'il étoit
remonté au dessus du genou, qu'il le cherchoit au milieu
de la Cuisse. Les tentatives infructueuses fatiguèrent
ordinairement le patient et les assistants : Elles étoient
à bout lors que nous essayâmes de le faire marcher.
Il n'eut pas plutôt fait quelques pas que l'os revint en
son gîte, Son il fut alors tiré à l'anneau.

Après cette Catastrophe nous concertâmes le parti
qu'il étoit à prendre, entre faire suppurer la plaie, à cause

de la dégradation

(a) c'étoit un des deux
os sesamoïdes, dont
plusieurs anatomistes,
et entre autres M...
Winslow ont fait la
description. V. d. edit.
tom 1. n. 751. p. 267.



de la dépravation de l'humour Synoviale, & en-
tenter la Réunion: on opta pour le second avis
persuadé qu'on seroit toujours au même de révenir
au premier, en cas de nécessité.

un Bandage Roulé adoux & doux fut employé
un jour entier avec fruit, & cela pré de la douleur
brûlante & la fièvre qui survinrent. au bout de 26
heures, on leva l'appareil pour voir ce qui se passoit,
on trouva la plaie parfaitement réunie, sans
tuméfaction ni inflammation, ce qui engagea à
réappliquer le même bandage.

L'augmentation de la douleur brûlante & la fièvre fit
lever ce second appareil 12 heures après son application,
pour y substituer des Cataplasmes anodins, de
boisson rafraichissante, & quelques saignées.

La plaie se recouvrit par l'usage continué de ces
remèdes, & il en sortit encore beaucoup de Synovie,
après quoi la Metastase s'en fit sur le poulmon.

Des Soins très réitérés, & dignes du zèle reconnu
de M. Hequet pour les Malades, pendant l'espace
de 20 à 25 jours, n'améliorèrent point l'état critique
de boileau, dont la plaie resta sèche & aride (a), sans

tumeur quelconque, une toux violente & continuelle,
suivie de l'émission de Crachats purulents, dans
lesquels on distinguoit la Synovie, une entière

inappétence, la suppression de presque toutes les fonctions
naturelles, sembloient annoncer une mort prochaine
lors que l'adynamie survint & soulagea beaucoup
le Malade, que l'on mit alors à l'usage du Kinkina.

L'adiminution de tous ces fâcheux Symptômes, & la
cessation de la fièvre, ne fit point reparoitre de pus ni
de Synovie à la plaie, qui étoit comme oblitérée d'elle-même, &

a commencé

(a) quod si magis &
pravis existantibus
vulneribus, tumores
non appareant, ingens
malum.

hipp. aphor 66. Sect. V.

Nimis intumescere
vulnus, periculofum,
nihil vero intumescere
periculofissimum est.
Cels. lib V. Cap. 26.

5

Ena Commencer de cette Dernière époque, Me n'a rien en de particulier.

L'usage de la Charpie sèche en a fini la cicatrice, de sorte qu'il ne restoit qu'un peu de boursoufflement a l'endroit de l'escar, & un léger roideur au genou, que des Oignons l'adouche, & s'amant ont fini de guerir.

1^e Section

L'histoire de cette Maladie me suggère l'envie de faire quelques recherches sur les Collections humorales des articls. J'ai vu quantité de personnes fort incommodées de tumeurs fluctuantes sur des articulations, sans trouver de ressources de la part des remèdes que l'on a coutume d'employer. Ne seroit-il pas convenable en se basant sur une méthode pour l'articulation, pour donner issue aux fluides épanchés, rétablir le ton des vaisseaux qui l'ont perdu, & empêcher les effets de la Corruption que ces humeurs acquièrent par leur séjour?

L'expérience des auteurs a conseillé cette operation, & celle d'un grand nombre de Chirurgiens, a la regarder comme impraticable, fait qu'une multitude de malades, attaqués de ce qu'on a coutume d'appeller fausse ankylose, restent toute leur vie extropiés, faute d'un secours qui me paroit cependant aussi recommandable que celui qu'on employoit pour extraire du pus sous le crâne, ^{de} dans la cavité de la poitrine, ou de l'abdomen etc.

toutes ces operations, quoi que plus ou moins dangereuses, se pratiquent journellement, parce que la Nature du mal en indique la nécessité: Elle n'est ici qu'insolite, sans être moins grande, puis qu'il s'agit de rétablir une fonction dont la vie peut dépendre. or si nous prenons pour exemple



pour exemple de Comparaison, l'articulation du genou, qui est de la même sorte de dépôt, sont le plus fréquents, nous verrons avec satisfaction que non seulement elle est recommandée par des fameux Chirurgiens, mais aussi qu'elle mérite d'être pratiquée avec plus de confiance que ne l'ont fait nos prédécesseurs.

(a) tegumenta solum et carnea partes sunt incidenda, attamen ligamentis eorum parcendum, nisi humor noxiu, in articulo effusus, sensiatu, ubi et hoc incidenda, & humor intus contentus ejiciendus.
instet Gh. tom. 1. pag. 5
sect XIX. p. 89.

Heister (a) malgré sa juste aversion à attendre les parties tendineuses & ligamenteuses, recommande d'inciser dans le cas de contusion suivie de Symptômes fâcheux, les ligaments, & les parties charnues qui recouvrent les articulations, évitant soigneusement de leur déchirer les ligaments, qu'en cas d'humour nuisible pour la capsule, dans lequel cas, dit-il, il faut ouvrir pour l'évacuer.

(b) merito adeo Warnerus, magnæ nunc famæ Chirurgus, Capsulam articulationum hydropicarum, absque metu perforari jussit.
Element. phys. lib. X.
tom. IV. § viij. p. 246.

M. de Haller (b) rapporte que Warner, grand infame Chirurgien, conseilloit de percer sans crainte, la capsule des articulations dans le cas d'hydropisie : Mais il ajoute que quoi que les ligaments ne soient point sensibles, beaucoup de nerfs regardant entre l'os et le genou, & qui lorsqu'ils sont lésés sont le siège de la douleur, doivent en être distingués quand il s'agit de deux parties si voisines.

(c) traité des maladies des os. tom. 1. pag. 610.

M. Petit (c), beaucoup plus étendu sur ce sujet que tous ceux qui l'ont précédé & suivi, auroit parfaitement dissipé toute erreur de doute sur les règles de conduite que l'on doit tenir dans le traitement de ces Maladies, si l'on ne voyoit sa tenture à procéder à l'opération qu'il ne prescrivit qu'à l'extrémité, & lors que la purulence, ou la putridité de la Synovie sont déjà à un degré.

à un degré imminent. peut être seroit on également
 endroit de se priver la ponction avec le trois-quart,
 ou la lancette qu'il propose quand l'ama d'humeur
 est considérable; Car avec ces instruments il est
 bien difficile d'éviter comme il le recommande,
 = les lieux où il n'y a point d'aponeuroses, les endroits
 = les plus écartés de la jointure: & en suite d'accorder
 ces deux conditions avec la troisième qui est,
 = de placer la partie de manière que l'opération soit
 = faite dans le lieu le plus déclive, afin que les
 = caux de la Synovie ne puissent rester dans aucun
 = recoin de l'articulation.

Ce que nous aurons occasion de dire de la lésion
 des Membranes aponeurotiques, justifiera cette assertion.
 D'ailleurs comment oseroit-on, par une aussi petite
 ouverture se promettre non seulement d'évacuer
 toute l'humeur stagnante en une fois, mais aussi
 celle qui pourroit s'infiltrer consécutivement?

M. Petit Confesse bien d'avoir pratiqué cette opération
 avec la lancette, mais il ne parle point du succès.

Nous allons rapporter ce qu'il dit de l'incision de
 Capsule.

= Si la Synovie devient purulente, la ponction ne
 = suffit pas, on est obligé de faire de grandes incisions
 = des deux côtés de la jointure, malgré cette sentence
 = de quelque praticien qui disent qu'on ne doit point
 = decouvrir les articulations. Ces parties, lorsqu'il y a
 = nécessité d'ouvrir, ne sont pas plus respectables que
 = les autres.

On voit par cet énoncé jusqu'à quel point cet habile
 Chirurgien avoit surmonté la difficulté établie
 par J. B. Fabrice d'acquiescente, dont nous
 n'attarderons pas à rapporter l'opinion. Mais
 acquiesce bon



Mais alors bon d'une ouverture, où une peut
 Suffire ? que serviroit-il de le multiplier s'il
 n'a point de complications de Garié, ou d'hyperostose
 Dans l'intérieur de l'Acetabula ? il est
 probable que toutes les fois que la Collection aura
 été portée à un certain degré ; que les ligaments
 seront débilités, & dilatés, entourés, a causis
in ipso Cavo articuli hærentibus : il est déjà
 probable que l'humour qui forme la Collection,
 pourra la pénétrer qu'on voudra lui imprimer,
 Moyennant qu'on donne une Situation convenable
 au blessé pendant le pansément qui ne doit être
 fréquent qu'en raison de la quantité présumée
 de ce fluide épanché, ou du degré de dégradation
 qu'il peut avoir acquis. En dégageant ainsi
 l'intérieur de l'articulation du fluide hétérogène,
 les Sécrétaires de tous genres se rétabliront,
 les pores absorbans deviendront également libres,
 & l'on sera à même de diriger promptement
 les vues sur la Cicatrisation.

(a) liv X. Chap
 62. & 63.

Ambroise paré (a) parlant des blessures
 de l'articulation, propose encore de débiter
 celles qui sont étroites, & de faire la suture
 à celles qui sont très grandes, ce qui malgré le
 soin qu'il prenoit de laisser des égouts aux
 parties déclives, ne devoit pas peu contribuer
 à les rendre aussi graves qu'il les depict.
 = Or icelles, dit-il sont dangereuses, & le plus
 = souvent Mortelles, à cause des agoneuses,
 = où tendons Membraneux qui les lient, auxquels
 = s'insèrent des nerfs, & portant un grand
 = sentiment, qui causent les vuides accidens

Remarques

= Et encore plutôt si la plaie est en la partie intérieure
 = des jointures, Comme sous les aisselles, au pli
 = du bras, au dedans du Carge, de la main, sous
 = le jarret, pour les grandes Veines artères & Nerfs
 = qui sont en ces parties.

Jusqu'à présent nous n'avons vu d'obstacles réels
 au succès de cette opération, que la lésion de parties
 nerveuses & agonevrotiques: Il seroit plus que
 déraisonnable de révoquer en doute ces inconveniens;
 mais en même tems ils ne peuvent être un empêchement
 exclusif, puis qu'il est peu de parties dans le Corps
 humain où les organes n'abondent, ce qui
 n'empêche cependant par qu'on ne pratique de
 opérations utiles, ainsi que nous tâcherons de le
 prouver dans la seconde Section de ce Mémoire.

(a) part 1. liv II.
 Chap 69. p. 356

Fabrice d'Acquapendente (a) joignoit un autre
 sujet de crainte à celui de pare; cet auteur
 d'ailleurs très recommandable, croyoit aussi pouvoir
 obtenir la réunion des Capsules articulaire, liées,
 en faisant seulement la suture à la peau, pour
 éviter le contact immédiat de l'air, qu'il regardoit
 comme le principal obstacle à l'entretien de
 la vie en ces parties.

= Et Considérant qu'aux jointures froides, sans Sang,
 = sans Chair, & destituées de Chaleur, la Chaleur
 = Naturelle s'éteint aisément, principalement si
 = elles sont exposées à la froidure de l'air, pour
 = cette raison j'ai été de cette opinion de coudre
 = les plaies des jointures, & Rejoindre les bords
 = l'un à l'autre en laissant seulement une
 = petite ouverture pour donner issue à la sanie.

plus haut il observe judicieusement combien
 il est rare de voir de ces blessures, sans qu'elles
 soient compliquées,



Soyent Complicquées de fracture, d'hémorrhagie,
de convulsion des tendons, de nerfs, d'inflammation
de douleur = Si bien, ajoute-t-il, que ces plaies
= deviennent Dangereuses à raison des autres
= parties qui de Necessité sont blessées.

Nous ne rapportons ces deux dernières autorités
que comme accessoirs au sujet de notre question
dont le but ne comprend qu'une simple incision
Méthodique sur les articulations assez aboussies
deau ou de Synovie pour que la Fluctuation
se Manifeste.

= Si la résorption de l'écoulement épanché, dit M.
= de Van Swieten (a), vient à manquer ou à
= diminuer par quelque Cause que ce soit, si que
= Cependant les Causes qui produisent l'effusion
= Continuent à agir, il s'accumulera, dilatera,
= Et distendra les ligaments & la Capsule.

Nous n'entrerons point dans le détail des
Causes qui peuvent donner lieu à l'engorgement
intérieur de articulations : on sait quelles sont
ou internes, ou externes ; que les internes dependent
particulièrement des Vices Vénériens, Scorbutiques,
Scrophuleux (b), Cachectiques ; Et les externes,
de coups, de chute, de contusions, de fracture,
de torsion, d'effort d'action & de mouvement &c :
qu'on ne doit dans le p.^r Cas entreprendre la Cure
radicale, qu'après avoir suffisamment Combattu ces
différens Vices par des remèdes Convenables à leur
Espece. Et dans le second, ou pour mieux dire
dans l'un & l'autre, que c'est de l'étendue, de
l'ancienneté de la maladie, de son progrès, & de
sa Complication qu'on doit tirer le pronostic :
qu'ensuite de quelque Cause que puisse provenir

l'engorgement articulaire

(a) Si vero in
quacunque causa
deficiat, vel
minuatur resorptio
liquidi hinc Effusi,
et pergit interim
causa Secernente
et expellente, illud
ligamentarem
capsulam distendet
et dilatabit. Comment
in Boerhaphor.

§ 362.

(b) V. p.^r de Boerh
ch. an 1752. par
M. Goussaud. tom III
pag 292.

L'engorgement articulaire que l'on n'aura pu résoudre, il faudra de toute nécessité diriger les vues sur des ressources plus efficaces, savoir l'opération.

Voyons les signes qui caractérisent essentiellement cette Maladie, & qui peuvent la distinguer de plusieurs autres, avec lesquelles il seroit dangereux de prendre le change.

(a) maladie, des os
tom 1^{er} p. 386.

Selon M. Petit (a) la facilité qu'a la rotule de se depresser comme si elle s'enfonçoit entre les têtes des os écartés, est un signe pathognomonique d'épanchement particulier au genou: il en est d'autres plus communs à toutes les articulations, comme la fluctuation, l'intumescence du point où de l'articule affecté, la tension des ligaments qui paroissent ordinairement bombés à toute leur circonférence, la difficulté d'étendre & de fléchir le Membre, un sentiment de pulsation local, la couleur pâle & blanchâtre qu'acquiert la tumeur par l'orgasme ou la turgescence du liquide stagnant; vel et hinc inde agitati, vel Effervescentes, & fermentati sui excretionem postulant.

L'exacte Connoissance de ces Symptômes Impêche qu'on ne les confonde ni avec l'edème qui est une tumeur froide, l'ache, Molle, Blanchâtre, peu douloureuse, sans rénitence, facile à recevoir l'impression du doigt, qui s'étend pour l'ordinaire fort au dessus & au dessous de l'articule, dont le siège est dans le Corps adipeux, & qui est aussi promptement susceptible d'une fausse résolution, que de reproduction.

(b) anat. pal. fin
tom 1^{er} Chap 7. pag
38

Ni avec l'Edème sarcof, ou les tumeurs fongueuses (b) que l'on reconnoit à une Molle résistance, qui tiennent le milieu entre celle de l'edème & du Sarcôme, & qui est presque toujours la suite de la dilaceration du tissu spongieux des os.



Ni avec l'Emphyseme arthritique qui est une
 Espèce d'insufflation dont l'indolence, la souplesse
 & l'élasticité de l'air contenu dans le tissu-
 cellulaire fait un Caractère de tumeur tout
 particulier ; Ni enfin avec l'engorgement des
 gaines des tendons, puisqu'il occupe nécessairement
 le trajet de ces Corps cylindriques.

Il est quelques Circonstances qui doivent engager
 à suspendre le Jugement que l'on doit porter sur le
 Caractère idiopathique des engorgements articulaires,
 c'est sans doute dans l'incertitude de la Maladie,
 lors que la Synovie est fort visqueuse, que les
 ligaments eux mêmes sont racornis, obstrués, &
 épaissis à cause de l'inflammation dont ils ont
 été atteints, & qu'en même temps les têtes des os
 sont tumefiées par la présence de quelques Miasmes

(a) V. art. traité
 de maladie vénérienne
 trad. tom. iii. liv. iv.
 chap. iii. pag. 63.

Virulents (a). Mais nous devons d'autant moins
 nous arrêter à ce dernier état, qu'il est douteux,
 & qu'il s'éloigne de la Condition requise à l'extraction
 du fluide épanché : Le fluide, comme dans les
 Vomiques n'acquiesce de liquéfaction qu'après avoir
 souffert une sorte de Mouvement intestin, qui est
 indispensable à toute Humeur hors des vaisseaux,
 & extravasée dans une Cavité quelconque. (b)

(b) V. Boerhaphor
 1188.

Lors donc que la fluctuation humorale est parfaitement
 reconnue dans un article, que les remèdes emollients,
 anodins, résolutifs répercutifs, Dëssicatifs, les
 fomentations aromatiques, les bains, les douches (c)
 n'ont pu remédier à la Stase de la Synovie : lors que
 le Malade est en danger de se voir un dépôt purulent
 Capable de produire la Carie, l'extravasation des
 Sucs offeus, d'un Kyste, de Metastase, quelque fois
 d' GANGRENE & de suites : Enfin lorsqu'on n'a

(c) essai sur les emollients
 par M. Guyot. jux
 de l'acad. 6h. tom 2.
 pag 61.

aucune espérance

Aucune espérance de rétablir les fonctions les-
sées, remède, approprié, il y a indication d'ouvrir
l'abcès. La structure particulière de chaque
articulation, indique au chirurgien intelligent le lieu
où il doit placer l'incision des Membranes lésées
de la Capsule: au genou, par exemple, on doit la
faire dans l'intervalle compris entre la partie
latérale de la Rotule, et le Condyle du fémur;
sur le point qui présente d'ailleurs, d'un côté ou de l'autre,
le plus de fluctuation. quoi que la Jarret soit la
partie la plus délicate de l'articulation, il ne faut point
y toucher. l'intégrité des grands Nerfs, des artères,
des veines, des tendons qui y passent est de trop grande
conséquence pour qu'on puisse tenter d'en surmonter
le danger. leur lésion particulière seroit plus grave
que la Maladie même, et d'autant plus à craindre
que la tumeur variant leur trajet, les exposerait
encore davantage au contact de l'instrument.

Dans le lieu proposé, on ne voit absolument point
d'hémorrhagie à craindre. les ramifications nerveuses
et les différents plans aponeurotiques produits par les
tendons, et les Muscles qui entourent les articulations, sont
les principaux agents des Symptômes qui surviennent
à leur blessure. Et comme le périoste se prolonge
d'un os à l'autre (a), on ne doit pas être surpris que
confondu avec les fibres tendineuses, et les filets de
nerf dont nous avons déjà parlé, il résulte une
Membrane mixte, d'une organisation tout à fait
particulière; Car quoi que le périoste ne soit pas
réputé sensible, senfus signum nullum unquam reperiri.
l'entrelacement de ses fibres avec les tendineuses,
rendra ses nerfs, que plus propres à ^{opérer la} ^{stupéfaction} ^{et d'étranglement}
qui sont presque toujours

M. de Haller
(a) ibid. p. 286.



qui sont presque toujours inherents à la lésion de
 ces parties : D'une part les Ners étirés produisent
 le gonflement, de l'autre ceux qui ont souffert
 solution de continuité donnent lieu à la douleur; c'est
 pourquoi rien n'est plus commun que de voir se rencontrer
 à la fois ces deux Contrastes dans les blessures des
 artères. quoi qu'il en soit de cette structure, il ne faut
 par moins se faire un principe invariable d'inciser -
 largement cette aponeurose. la division des petits
 Ners étant de moindre conséquence que la Stupeur
 qui interrompt le sentiment & la circulation, & qui
 pour me servir de l'expression de fabrice Nacquapendente,
 rend les jointures froides, & détitées de chaleur, il
 s'ensuit que c'est pour ainsi dire le seul obstacle que l'on
 doit s'attacher à vaincre. La Manière dont on dilate
 une plaie de bas ventre, avec issue de parties contenues,
 ou une hernie interceptée, démontre qu'au moyen d'une
 sonde cannelée & d'un Scalpel, on peut rompre le
 brides qui forment l'étranglement sans intéresser l'intestin
 ni les autres parties qu'on a à l'intention de ménager.

par un procédé semblable, on peut aussi, je crois,
 fendre uniquement la Membrane Mixte dont nous avons
 parlé, en introduisant avec Circonjection l'extrémité
 de la sonde sous quelque une des fibres faisceaux qu'on
 commenceroit à diviser en la soulevant avec une pince
 à Dissection. Lors qu'on a incisé la peau & le corps gras
 dans une étendue de 4 à 5 travers de doigt, & qu'on
 est parvenu à cette Membrane, il ne faut pas s'imaginer
 qu'on la divise comme celle des Muscles du bas ventre,
 & du fascia lata: Elle est ^{elle adhère} (comme confondue) avec
 les ligaments auxquels ~~elle adhère~~ ^{elle adhère} à des distances très
 proches les uns des autres. Dans l'examen que j'en ai
 fait sur plusieurs Cadavres, il m'a paru qu'il falloit
 commencer par découvrir une portion, laquelle une
 fois soulevée, peut être en la suivant de droite & de
 gauche.

incisée dans toute l'étendue préliminaire de la plaie faite aux téguments, de sorte que le ligament capsulaire reste à nud. on fait l'ouverture de celui-ci aussi grande qu'on le juge à propos, ou que la nature de la Maladie l'exige : il y a moins d'inconvénient à la rendre plus grande

(a) *ibid.* pag. 611.

qu'une petite. j'ai vu, dit encore M. Petit (a), que certains gens laissent croquer le pus dans la jointure, & entendent que ce qu'une ouverture fistuleuse pourroit laisser échapper, cette pratique est pernicieuse.

personne ne s'éloignera de son sentiment si l'on considère que la lésion du Ligament ne cause aucun douleur, & quelle se guérit facilement lorsqu'elle a été faite par incision (b) il n'en est pas de même lorsqu'ils ont été déchirés, par quelque violent effort, ou corps contondant. M. de Wauswieten (c) remarque que lorsqu'ils ont été ainsi rompus, il est dangereux que leurs bords, tout

(b) *Sed neque homo ad lesionem ligamenti doluit, facileque sanatur est cum incisum fuisset.* *ibid.*
Hall. *ibid.* p. 285.

fraîches, ne s'adhèrent aux parties voisines, à los même qui leur donne attache, ou que la cicatrice après la guérison de la plaie ne s'en rende moins flexible.

(c) *Si vero disrupta fuerint, magnum periculum est, ne frudentia labia, ipsi ossi, vel vicinis partibus accrescant, vel cicatrix sanati vulneris, ligamenta minus flexilia faciat.*

§ 368.

En effet il y a à peu près la même différence entre ce qui résulte d'une incision faite en une partie quelconque, & d'une Rupture violente, qu'il y a entre une plaie simple & une plaie compliquée, cette dernière ne pouvant l'être que de sa cause. Dans le premier cas rien n'empêche la réunion, dans le second tout s'écluse. cette réunion des ligaments capsulaires, se opere de la même manière que celle de la vessie après l'extraction d'un calcul, d'un intestin après qu'on y a fait la suture du pelletier, de la dure-mère lorsqu'on a du pouvoir pour donner issue au sang extravasé; C'est à dire par approximation des bords de la membrane divisée, aux parties adjacentes.

On peut appliquer ce que nous venons de dire de l'articulation

Dugénou



du genou ; à toutes celles qui sont extérieures, &
 dépourvues de chair, comme le coude, le poignet
 le bout de pied &c. ; car on conçoit l'impossibilité
 & le danger qu'il y auroit de pénétrer dans les
 Cavités Cotyloïdes du fémur, & glénoïdes de l'humérus,
 à cause des forts Muscles qui les enveloppent, & qui
 empêchent non seulement d'y appercevoir la fluctuation,
 mais aussi d'y porter les secours nécessaires.

(a) de articulis.
 Sect VI. 7023. 9
 56.

Où bien qu'Hippocrate (a) prescrive l'usage du fer
 brulant à travers des téguments qui entourent la tête
 de l'humérus, lorsque la Relâxation des ligaments
 abreuvée par de l'humidité surabondante est portée
 au point de ne pouvoir contenir la tête de son os dans
 la Cavité, Nous ne pouvons de nos jours nous résigner
 à des secours si douloureux & si incertains. un
 Malade que l'on auroit en vain traité vigoureusement
 selon la méthode que prescrit Celse de la Médecine,
 ne trouveroit pas aujourd'hui d'anathèmes assez
 forts pour diffamer celui qui auroit osé tenter ce
 moyen.

*ipsa natura vices subit, variataque cursus
 ordinat interfir, & frontibus explicat annum.*

L'article n'est pas plutôt ouvert que le — *ovid ad pisonem*.
 Matières hétérogènes insortent à flot. quelques
 mouvements que l'on fait faire à l'articulation
 préviennent les Sujets de Crainte que l'on pourroit
 avoir qu'il n'en restât à évacuer. pendant que cet
 écoulement se fait, on a le plus grand soin de couvrir
 la plaie de plusieurs Compresses d'un tissu Mol,
 afin qu'elles imbibent plus facilement tout ce qui
 se présente. Ce seroit mal à propos que l'on voudroit
 faire

17
faire un premier pansement Méthodique avec de la
Charpie, puis que par un Moy en plus simple & plus
utile, on prévient efficacement l'action de l'air, en
favorisant une imbibition continue de la linge,
que l'on peut renouveler promptement, & aussi souvent
qu'on le jugera propos.

L'activité avec laquelle on peut faire ce pansement
seroit préférable à tout ce qu'on pourroit esperer des
injections balsamiques & spiritueuses, dont la plus
légere acrimonie peut devenir une source d'accidens
immédiats, comme le Réflux de Matière
putride, de la fièvre, l'abcès au foye, au poulmon
ou au Cerveau, selon que cette humeur trouve plus de
propension à se fixer sur un de ces viscères.

On aura de plus l'avantage d'entretenir par cet expédient
la chaleur Naturelle de l'articulation, dont le défaut
a été avec raison si redouté de plusieurs grands Chirurgiens
des siècles précédens. que si malgré les précautions
dont nous venons de faire mention, il survient des
accidens de la part de la solution de continuité de
l'apophyse, il ne sera pas moins facile d'y
remédier, en y faisant des embrocations oleagineuses,
Composées d'huile rosat, & d'une huitième partie d'essence
de térébinthine, lesquelles peuvent tenir lieu de
Cataplasmes, & de fomentations émollientes.

Enfin lorsque l'affluence de la matière est presqu'
entièrement détruite, que la Synovie commence à
Réarquer ses principes élémentaires, si il m'est permis
de m'exprimer ainsi, on peut alors laisser tomber
une fois le jour, dans la Cavité de l'articulation
quelques gouttes de baume de Soufre térébinthiné, étendu
avec une quantité proportionnée d'Esprit de Vin,
observant



observant de faire mouvoir les têtes de os pour le faire régner partout également.

La propriété très tonique de Serémède achèvera de rendre l'oscillation aux vaisseaux de tous genres, et favorisera le recollément des os, de la capsule et des ligaments. J'en ai vu servir avec beaucoup de succès la campagne dernière, pour les blessures des parties tendineuses et nerveuses; et plus récemment j'ai ouvert la gaine du tendon fléchisseur du petit doigt à un grenadier du Rég^t de piémont pour Gouffard d'amas de Synovia lequel a été parfaitement guéri dans l'espace d'un mois, par l'usage de Serémède.

Cette tumeur étoit fort transparente, et a peu près de la grosseur d'un œuf de poule. Le grenadier la portoit depuis quatre à cinq ans. Elle provenoit originairement d'une contusion qu'il s'étoit faite en levant un Madrier. Il ne restoit plus de doigt qui a recouvré son volume naturel, qu'un peu de roideur dans les mouvements de flexion, et un aris la 1^{re} et 2^{de} articulation, ce que l'on peut se croire attribuer à l'écrasement de l'attache de la gaine, qui s'est trouvée, la cicatrice faite, plus rétrécie en ce endroit que dans les autres.

Je ne dois pas laisser ignorer que je fus obligé d'en retrancher de chaque côté une bande de 4 à 5 lignes, à cause de l'extrême dilatation qu'elle avoit successivement acquise. Le fluide contenu dans l'écoulement de l'écoulement, mettoit le tendon à l'abri du premier trait de l'instrument, et à la faveur d'un sonde cannelée, je fendis la gaine dans toute la longueur du petit doigt, sans qu'il y soit survenu d'accident.

Pour revenir à l'observation de Boileau, je suis persuadé qu'il n'y a point de précipitation de notre part

Et un peu plus de connoissance de la Nature du Corps étranger, nous eussent germé de réfléchir plus sérieusement à la Maladie Gonfinte, et n'auroit pas été exposé au danger imminent ou nous serions vu pendant un tems Considerable. Nous n'avions en vue, et faut s'avouer, que l'extraction de ce corps étranger, dont à peine nous comprenions l'usage qu'il s'étoit fragée.

quoiqu'il y eut beaucoup de Synovie accumulée nous n'apercevions point de fluctuation à cause de la météorisation de téguments, qui présentaient plutôt l'aspect de l'Emphyseme.

Enfin par une suite Naturelle du trouble occasionné par la difficulté d'en obtenir l'extraction, on omit de débrider assez amplement l'aponeurose qui recouvrait la capsule, ce qui autant que j'en ai pu juger, donna naissance aux premiers accidens qui survinrent. peut-être aussi que si l'on eut préparé ce malade par plusieurs saignées, quelque purgatif, la diète, des bouillons altérans, le Kina même, la Cause Matérielle de la fièvre n'auroit ni agi, ni entretenu le réchauffement des Matières.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur cet article, ayons encore quelques réflexions à faire sur la lésion des aponeuroses, lesquelles si on ne les trouve par hasard, pourront être utiles dans le traitement de plaies d'armes à feu et autres qui exigent l'action de dilater, ou de débrider.

2^e SECTION

Si l'on se donne la peine de réfléchir attentivement sur la variété des phénomènes qui accompagnent les blessures des aponeuroses, on ne pourra s'éloigner d'en

reconnaître de plusieurs



reconnoître de plusieurs especes, qui ne different les unes des autres, que Relativement à la proximité qu'elles ont plus ou moins avec les fibres motrices, ou le Corps Charnu de Muscles.

1^o Il est évident que les unes procedent de l'épanouissement de tendons & sont conséquemment fort éloignées des premiers lineaments musculaux dont elles tirent leur origine; telles sont celles qui se répandent sur la Cuiffe, la jambe, & l'avant-bras.

2^o Il n'est pas moins sensible que d'autres naissent directement de la Conjonction des processus que l'on remarque dans la plupart des Muscles plats, lesquels selon M... de Haller (a) s'interposent réciproquement en régions parsemées plus ou moins de blanc & de rouge, à proportion de la quantité prédominante des fibres charnues ou tendineuses.

3^o On ne peut ~~encore~~ ^{encore} révoquer en doute, qu'une troisième especes ne provienne ^{encore} plus immédiatement de faisceaux charnus de quantité de grands & petits Muscles, lesquels sont sinon entièrement couverts d'expansions aponevrotiques, du moins de pronervations qui tiennent tout à la fois de la Nature des tendons & de aponevroses.

D'origine de ces trois différentes especes de Membranes Connues & démontrées, on Commence à Concevoir pourquoi la solution de Continuité fait naître en l'une plutôt qu'en l'autre des Symptômes si dissimilaires (b); pourquoi les parties étranglées sont tantôt proches de la fibre aponevrotique divisée, & tantôt éloignées; pourquoi dans certaines Circonstances la même aponevrose ne produit pas les mêmes accidens: Enfin Comment la Convulsion en peut être la suite?

Nous tâcherons d'expliquer ces différents phénomènes en les rapportant à des principes généraux & physiologiques:

Nous indiquerons

(a) in musculis planis quales in diaphragmate, tendine fibre suas in regione colliguntur, cumque carneis sibi circumpositis, ita conjunguntur ut in exigui processus rubri inter albos, albi inter rubros, passim se interponant
Haller element phys.
tom IV. lib XI. S XIX
pag 655

(b) Dans la Blessure, des aponevroses, surtout quand elle sont accompagnées de brides & d'étranglement, survient on par quelque fois dans la partie du Corps, tandis que la partie blessée elle même en paroît exempte & demeure immobile. M. petit. med. mechanisme des accouchemens. pag 127.

Nous indiquerons en même temps, autant que les Connoissances dues à un p^ressai pourront le permettre, la Manière dont on devra débiter les aponeuroses, lors que l'intégrité de leur Cohérence vient à cesser par quelque Cause que l'on puisse être.

On sent l'avance la difficulté de cette tentative, et les objections qu'on peut faire pour l'annuler; Mais de ce que je n'aurai que donné une esquisse de ce travail, qui auroit besoin d'être étayé de beaucoup de recherches et d'observations, je n'aurai par moins contribué à son développement.

Tous les jours, par exemple, un Corps étranger, une Bale, un Coup d'épée, pénètrent les parties externes de l'avant bras, de la jambe, quelque fois une ou plusieurs aponeuroses des Muscles du bas ventre, sans qu'à peine il y survienne d'accident.

D'autres fois au contraire, les mêmes aponeuroses blessées, abstraction faite de toute autre complication, produisent des Symptômes très fâcheux, comme la fièvre, la douleur tenace, la Convulsion, l'inflammation, la gangrène &c.

Cette Différence d'Effets, s'adapte parfaitement bien avec la nouvelle théorie que je donne de la différente Structure des aponeuroses, et on peut voir jusqu'à quel point l'opinion de M. de Van Swieten (a) est éloignée de cette analyse lors qu'il dit: Les Membranes lésées ne produisent pas toutes de si grands maux, il n'y a particulièrement que celles qui sont fort tendues.

Conséquemment celles qui sont très Vastes, comme celles que nous venons de nommer, (excepté que la solution de Continuité ne se trouve guère des endroits où les aponeuroses communiquent aux fibres charnues,) ne produisent pas d'étranglement si dangereux que l'aponeurose du biceps qui est toujours tendue jusqu'à ce qu'elle se soit confondue avec les autres aponeuroses des Muscles extenseurs de l'avant bras. Son organisation permettrait même de croire que les accidents qui naissent de sa blessure, proviennent encore moins de l'atrophie actuelle, que de l'effort que fait sans cesse la portion supérieure des Muscles rond pronateur & radial interne, pour s'échapper à travers des fibres divisées de cette Membrane, et

(a) non omnes quidem membranae laesae tantum mala faciunt, sed illae imprimis quae tenae admodum sunt. Comment in boerh. § 135.



Cette Membrane se produire une vraie hernie musculaire:
D'où il suit que le principe, cause de l'étranglement
sont: la tension unique & simple de la Membrane affectée.

2°. l'éversion musculaire en conséquence de l'abandon de,
fibres, qui ne sont plus contenues.
3°. l'adhérence intime des fibres agonevrotiques aux Motrices,
lesquelles ayant perdu leur point de continuité, venant
à se contracter, obligeront celles-ci à s'écartes l'une de l'autre,
à se frouer, à comprimer les vaisseaux de tous genres &c.

Or la lésion d'une agonevrose qui n'est pas naturellement
fort tendue, se trouve située dans un lieu où elle-ci occupe
un très grand espace sans adhérences aux Os, ou à
d'autres productions tendineuses que différents muscles
se trouvent communiquer; il est évident que la cause
rétractive ne pouvant venir que de fort loin, elle sera
d'autant moins sensible, que la quittance sera éloignée.

Cela posé, il est surprenant que les plus célèbres
anatomistes, en donnant la description de ces Membranes,
n'aient point fait mention de ces particularités.

leur analogie avec les tendons qui dans l'état
naturel ne sont point contractiles, & qui sont dans une
perpetuelle in-action, avait semblablement donné lieu
à cette omission, qui est très préjudiciable au progrès
de l'art. Ce organe sont d'ailleurs si peu connus
qu'on est encore à même de douter s'il entre des
vaisseaux sanguins dans leur composition, & s'il
naissent de la terminaison des fibrilles nerveuses, ou des
motrices.

(a) anat. ch. de
gallien. tom. i. pag
268.

= le tissu des tendons & des agonevroses dit M. Petit (a),
= est en général si serré que jusqu'à présent on n'a pu
= s'en faire voir de vaisseaux sanguins par les meilleures
= injections: C'est de cette structure que dépend sans doute
= la blancheur & le brillant des tendons & des agonevroses.

(b) in agonevrosibus
conjectura vasa
sunt, ut in diaphragmate,
in fasciis lata, tendine extensor cubiti, tibiae.

Le célèbre M. de Haller (b) fondé sur les observations
de Ruisch
ibid tom. IV. lib. XI. § XVI. pag 629.

de Ruisch pense au contraire que les vaisseaux sont
fort remarquables dans les aponeuroses telles que le diaphragme
le fasciata, et celles qui proviennent de tendons extenseurs
du bas du tibia.

(a) tendo musculi
examinatus discepi
potest in tot fibrillas, in
quot poterat discepi
musculus ipse, inter quas
fibrillas iterum
interponuntur vasa
numerossissima uti
injectiones anatomicae
docuerunt. ibid.

§ 164.

L'illustre M. de Vanstraten^(a), d'accord avec ce dernier dit aussi,
= le tendon d'un muscle examiné attentivement, peut se diviser
= en autant de fibres que le muscle lui même: Inter (se)
= fibres q'il y a un nombre infini de vaisseaux, que l'on découvre
= par les injections anatomiques.

une partie insensible, incontractile, sans vaisseaux sanguins
auroit beau se relâcher: ^{dans le tendon} après avoir souffert division,
elle ne produirait certainement par sa contraction, de
spasmes et encore moins de convulsions, si l'oscillation
des vaisseaux de tout genre, n'étoit compromise
dans le raffermissement de parties divisées du tendon
ou de l'aponeurose, qui ne cessent d'être tirées
par les fibres mûrices, aux quelles elles correspondent
médiatement ou immédiatement. car dit encore cet auteur (b)

(b) Si enim v.g. tendo
cujusdam musculi
laedatur per vulnus, nec
discedatur tamen
integer, musculus huic
tendini affixus trahendo
tendinem laesum, horrenda
poterit producere -
Symptomata, quae non
adeo pendunt ab ulnere,
quam a Musculo
tendinem vulneratum
trahente. ibid. § 158.

= Si par exemple le tendon de quelque muscle est attaqué
= de blessure, sans cependant être entièrement coupé,
= le muscle dont dépend ce tendon, en tirant la portion
= blessée, pourra occasionner des symptômes affreux
= qui dépendront moins de la plaie que du muscle
= qui tire le tendon.

Ce qui se passe à l'égard des tendons, a le plus grand
rapport avec les aponeuroses qui n'en sont
pour ainsi dire que les métamorphoses, excepté
cependant que les causes retractorives sont beaucoup plus
plus multipliées, plus immédiates et plus fortes dans
les premiers que dans les derniers.

Or si indépendamment de l'éloignement le corps d'un
muscle peut agir sur l'extrémité la plus reculée d'un
tendon long comme ceux du sublime ou du profond, ou de
tout autre dont l'insertion est fort éloignée de son principe,
a plus forte raison



à plus forte raison exercera-t-il son action sur de,
tendon plus court, & sur le, aponeurose qui lui
seront continue.

C'est de ce même principe qu'on doit tirer la solution
des divers phénomènes, qui surviennent aux blessures
des parties aponeurotiques. Si il n'y avoit point de —
rétraction première de la part de la fibre motrice, dont la
continuité doit être considérée à l'infini, ou l'écartement
par les muscles, qui se trouvent situés sous la solution
de continuité de l'aponeurose, & qui forment ce que
nous avons appelé page 22 la bourse musculuse, il
n'y auroit jamais de suffocation de l'influx vital.

Conséquemment on ne se rapoint surpis que la même
aponeurose ne donne par le même symptôme, si l'on
daigne observer la proximité, la connexion, l'adhérence,
aux fibres charnues, ainsi que la laxité ou la tension
relative: Et comme la douleur & la convulsion naissent
de la différente manière dont le nerf peuvent être lésés,
de même l'inflammation, & ensuite, naissent de l'engorgement
des vaisseaux sanguins, & de la fièvre &c.

La section incomplète de fibrilles tendineuses
qui s'entre communiquent la deux portions thorachiques
des muscles appelés grands pectoraux, peut aussi donner
lieu à des accidens semblables, à ceux des vrais tendons
si l'on n'a pas l'attention de débrider promptement toute
l'étendue de cette communication.

au commencement de l'année 1787, un soldat du Régiment
de la tour du pin, aujourd'hui bearn, portoit depuis trois
à quatre mois un petit ulcère sur le milieu de la seconde
pièce du sternum, dont le fond étoit fort livide. la sanie
qui en découloit, donnoit lieu de croire qu'il y avoit

Maladie albos.

plusieurs pustules qui paroissoient tantôt au front, à la poitrine, au dos, & à différentes autres parties, firent présumer une Cause Vénérienne, pour laquelle il fut posé par le remède. feu M. Cornibert, Chirurgien de Besançon, aide-major de l'armée, & en chef au grand hôpital de Hanovre, proposa après s'être assuré de l'existence de la barie, d'y appliquer une couronne de trépan. (a).

(a) Je ne rapporte
complètement cette observa-
tion, qui est en quelque sorte
étrangère à mon sujet,
que pour servir d'addition
à celles qui sont insérées
dans le 1^{er} tom. des
Mémoires de l'Académie
des sc. pag 565, &
suivant. dans lesquelles
ce fait ne s'est pas
apparemment rencontré.

L'opération fut faite en présence de M^{rs} La Vacher son Compatriote, Carlet Chirurgien aux faulx, & de tous les élèves de l'hôpital, tant elle paroissoit rare & de conséquence. Lors quelle fut achevée, l'examen de la pièce D^{re} fit voir que la barie ne pénétrait que jusqu'au diaphragme, sans avoir encore atteint la table interne qui étoit fort saine, ainsi que tout l'intérieur de la poitrine.

Des le même soir de l'opération, la fièvre & une tension considérable sur toute la partie survinrent & se blessa : Elle augmenta le lendemain & le jour suivant, malgré qu'on n'eut négligé aucun des secours généraux.

Ne connoissant d'autres causes de ces fâcheux symptômes que l'érailllement de quelques fibres tendineuses, qui offroient une très grande résistance au tact, M. Cornibert se crut obligé de dilater la plaie plus qu'il ne l'avoit fait. Les accidens cessèrent presque aussitôt, & le malade guérit parfaitement dans l'Espace d'un mois & cinq semaines.

La même chose arriveroit dans toute la circonférence de l'attache supérieure des deltoïdes, des pectoraux & autres, si lors qu'il s'agit d'extraire un corps étranger, on négligeoit de débrider amplement tous les points qui s'opposent au libre récoulement du muscle.

Si l'on a des raisons pour redouter les inconvénients qui peuvent résulter d'une extraordinaire rétraction, on en a encore de plus fortes pour mettre la vie de l'opéré qui s'éprouvent, à couvert



a souvent du danger dont elle seroit menacée par la rétraction consécutive du muscle lésé.

La cause de l'étranglement une fois détruite par la section des faisceaux musculaires (a), inégalement tendus; l'art fournit le moyen d'y obvier efficacement.

(a) Vires in musculi actione consideranda triplice sunt; aut enim ea est quæ musculum expandit, aut ea quæ sese contrahit, aut denique resistens quæ per musculi contractionem superatur.

hamburger phys. med. cap. xij § 1182. p. 600.

(b) mem. acad. Ch. tom. iv. p. 607.

M. Louis (b), après la chirurgie moderne est digne d'un vœu solennel pour les services insignes qu'il lui a rendus, a trop sagement discuté dans son Mémoire sur l'opération du bec de lièvre, le moyen de réunir les plaies, pour que nous nous croyions dispensés de le répéter ici.

Qu'il me soit seulement permis d'observer qu'il seroit extrêmement dangereux de porter le même jugement sur la lésion transversale & incomplète du ventre charnu d'un muscle, & celle de son origine qui est presque toujours tendineuse. C'est cependant après s'être semblé qu'on faisoit assez peu d'attention dans le traitement des plaies d'arme à feu & autres.

au premier aspect qui présente une plaie, on se contente de la distinguer en simple, compliquée, longitudinale, oblique, transversale, superficielle ou profonde, sans aucun égard à cette distinction de lieu qui est cependant essentielle.

à défaut d'attention on en joint souvent un autre, savoir d'attribuer beaucoup de symptômes consécutifs aux primitifs; l'on s'est vu qu'un nerf comprimé par l'étranglement qui résulte de la lésion de fibre tendineuse, passe souvent pour lésé lui-même, quoi qu'il soit intègre; En somme si l'idée que l'on se forme de la maladie est fautive, le moyen curatif que l'on emploie le sera aussi. De là l'importance d'un plus ample connaissance =

Il on devroit s'attacher à découvrir des symptômes qui caractérisassent plus / anatomique par faitement les deux états, qui jouent des grands rôles dans la machine humaine.

anatomique en chirurgie, qu'en Médecine; Delà felle
 Un traité d'anatomie pratique rempli de principes
 fondamentaux, plus complet que celui de palpin;
 Delà enfin la nécessité de joindre plus de physiologie
 aux principes élémentaires de l'anatomie, qu'on n'a
 coutume de le faire: peut être seron nous assez
 heureux pour trouver dans les talents de quelques grands
 maîtres, toutes les perfections réunies.

Il nous reste quelque chose à dire sur la Méthode
 de débrider exclusivement les aponeuroses comprises
 dans les trois Classes dont nous avons fait mention.

La 1^{re}. ou celle qui annote toutes celles qui paroissent
 dépendre de l'épanouissement des tendons, pourroit être elle-même
 distinguée en deux autres, savoir en celle qui sont laxes,
 à raison de leur étendue, & de leur rare connexion avec les
 parties (excepté le tissu cellulaire), & celle qui sont
 plus tendues comme les aponeuroses du biceps, palmaire
 & plantaire. Sont de celle comprise dans cette 1^{re}.

Classe que M... de la Martinière (a), dont l'expérience
 égale les connoissances en chirurgie, a eu intention de
 parler en disant = Lorsque les muscles sont recouverts
 = D'aponeuroses, il faut toujours entaler celle-ci en différents
 = Sens, par des scarifications qui préviennent tous les
 = Dangers de l'étranglement des parties subjacentes,
 = Lorsque elles viennent consécutivement à se tuméfier.

En effet nous ne connoissons point de meilleur expédient
 en ce cas, mais il ne nous paroit pas pouvoir être
 généralement admis; ce qui s'uit en fournira peut-être
 la preuve.

La seconde, au moins aussi considérable que la 1^{re}.
 à cause qu'elle comprend tous les muscles plats qui se

terminent par

(a) mem. acad. Sci. tom
 IV. pag 12.



tendon & brider, aponeuroses. Conséquemment c'est
presque toujours à une de ces causes comprises dans
ces trois classes que l'on doit attribuer la plupart des
symptômes qui surviennent aux plaies d'armes à feu.

Mais comme le trajet que parcourent les corps
étrangers, tels que les balles, est souvent ignoré, difficile
à connaître, & que d'autre fois il avoisine des parties
très délicates, on ne peut avoir une connaissance trop
étendue du système musculaire, pour discerner avec
précision les effets de lésion, & avec ceux des nerfs.

L'habitude ou l'on est de ne connaître que les grandes
aponeuroses, & les grands tendons, fait qu'on n'attribue
souvent ni à l'un ni à l'autre, des accidens qui en
dependent néanmoins. Et si beaucoup de chirurgiens
dilatent une plaie, c'est constamment moins par
spéculation, que parce qu'il est reçu qu'il faut la
dilater. Cependant à quelle fin dilate-t-on
une plaie, si ce n'est pour détruire les brides, extraire
les corps étrangers, & donner issue aux fluides engorgés?

Le précepte en a été mieux donné qu'expliqué; car
si l'on ignore que dans telle ou telle partie, il y a
une puissance capable de causer le, l'accident auquel
on veut remédier (a), c'en sera pour ainsi dire
que par hazard, & en mettant le doigt dans la
plaie, qu'on y parviendra. Donc l'étendue de l'incision
aux tégumens & au corps du muscle ne vaudra
point d'obstacle, si l'on omet son siège, & les
causes qui le produisent.

Aussi ne voit-on que trop souvent, après une ample
dilatation, les mêmes symptômes continuer, s'aggraver,
& occasionner des dérègles funestes, auxquels on ne peut

remédier

(a) j'en entends parler
ici que des jeunes
chirurgiens.



terminant par des expansions aponevrotiques, exige
d'après la Connoissance qu'on a de leur Structure, des
procédés analogues: par exemple on dentelerait
inutilement l'origine, ou la dégénération des
faisceaux Charnus des Muscles du bas ventre, en
fibres tendineuses, ainsi que celles du large dorsal,
des dentelés &c. Il faut au contraire, lorsqu'il
y a des signes de stranglement, les inciser en tranches
dans une étendue proportionnée à celle de l'aponevrose,
en abrégeant les fibres divisées.

que si au contraire la solution de continuité de
ces vastes aponevroses étoit située vers leur Centre respectif,
rien n'exclut alors les Scarifications étoilées, puis que ces
Membranes deviennent tout à fait semblables à celles qui
proviennent de l'épanouissement des tendons.

La troisième a pour objet la Connoissance de plusieurs
grands & petits Muscles, que la nature semble avoir
revêtus de tendons plats, pour leur donner plus d'énergie.

De ce nombre sont les Erecteurs, la partie inférieure
et externe de Muscles dorsaux, les droits antérieurs de la jambe,
l'intervalle des gastrocnémiens, les anconeus, les
masseters, & quantité d'autres qui ne sont tendineux
qu'à une de leur surface, & Charnus dans toutes
les autres.

La Manière dont ces plans tendineux s'entre-
communiquent de petits trousseaux, qui sont pour
l'ordinaire situés parallèlement, & s'adhèrent intimement
qu'ils ont aux fibres Charnues, fait assez voir que
si quelques uns de ces plans vient à manquer
de continuité, il pourra s'ensuivre des Effets qui
participeront tout à la fois de la blessure des

tendons &c.

remédier qu'en coupant transversalement dans leur épaisseur ces sortes de petites bandes tendineuses.

On n'auroit certainement point cette idée dans l'intervalle des Muscles jumeaux, si une cause quelconque avoit de-uni assez de ces fibres tendineuses pour occasionner, ou l'étranglement des parties subjacentes, ou la hernie des fibres Motrices, ou l'engorgement des vaisseaux sanguins qui les traversent. Cette proposition paroîtroit d'autant moins ridicule que l'on sera convaincu que la destruction de la trame de ces ponnervations n'influe en rien sur la force du tendon, aux quelles elles s'unissent néanmoins: il s'en fait de chaque côté de la division une espèce de Gallus en forme de petit bourlet, qui a cause de sa ténacité ne s'efface aucune fonction.

Encore une fois, pourquoi achève-t-on de couper un tendon à moitié divisé, lors qu'on ne peut calmer les symptômes consécutifs par les remèdes indiqués? L'indication est cependant la même, puisqu'elle ressort du même principe d'activité. Si l'on a quelque — deduction à faire, c'est dans la force réactive des gros tendons, avec les moyens, le plus petits; mais nous ne proposons ce moyen que lors que les remèdes ont été insuffisants pour obvier aux désordres qui résultent de la solution de continuité de ces parties: on conçoit combien cette section transversale doit être légère & superficielle.

De tout ce que nous venons de dire, il faut en conclure
1^o que l'action organique de la fibre Motrice étant la principale cause des accidens qui surviennent à la
blessure

blesures des tendons lésés, agonevrofés, celles-ci sont par conséquent susceptibles de rétraction.

2.^o que les Muscles qui ne sont point destinés à Mouvoir les os, Nulla fere sunt, quoties Musculus nusquam ossi committitur, et par cette raison peu ou point tendineux, comme les Sphincters de l'anus, de la vessie, de la vulve, des lèvres, les muscles de la langue, la langue elle-même, la matrice etc, peuvent souffrir une très forte extension, et même une grande ou petite division, sans qu'il en résulte de rapport à la blessure des fibres tendineuses s'ensuivre.

3.^o que la lésion des agonevrofés est généralement moins dangereuse que celle des tendons, à cause qu'elles sont moins tendues, et moins exposées à l'action immédiate des Muscles, ce qui prouve qu'elles sont effectivement de deux causes ^{réunies} qui décident de la gravité des Symptômes.

4.^o Enfin que les Nerfs entiers, ou excoriés, qui se trouvent compris dans l'étendue de l'étranglement des fibres tendineuses, donnent essentiellement lieu à la Convulsion et aux Spasmes, lesquels accidens paroîtront locaux ou éloignés, selon que les branches nerveuses seront considérables, et plus ou moins proches des plexus auxquels elles communiquent.

5.^o Enfin que les Souffresants, indiquent spécialement la lésion des tendons.



h: 312